

d r a m a t u r g i e

dan TĂRCHILĂ

THÉÂTRE



DAN TĂRCHILĂ

THÉÂTRE

TRADUIT DU ROUMAIN PAR ANNIE BENTOIU

Editura Virtual

2011

ISBN(e): 978-606-599-589-5

Avertisment

Acest volum digital este prevăzut cu sisteme de siguranță anti-piratare. Multiplicarea textului, sub orice formă, este sancționată conform legilor penale în vigoare.

Sumaire

L'HOMME ET LES EXTRATERRESTRES	1
LE PARFAIT CAMBRIOLEUR	31

L'HOMME ET LES EXTRATERRESTRES

Comédie incroyable avec cinq personnages
et quatre acteurs

LES PERSONAGES:

VIC, jeune acteur

ADELINE, actrice encore plus jeune

Mlle l'EXTRATERRESTRE

M. L'EXTRATERRESTRE

GEORGES, jeune acteur

Les personnages ADELINE et Mlle EXTRA seront interprétés par la même actrice.

LE DÉCOR

Le studio de Vic, au deuxième étage. Une porte au fond à droite, près du coin. Fenêtre à gauche, un canapé au-dessous. La paroi, au-dessus du canapé, est couverte de photos et d'affiches de spectacles. Au milieu, une table et deux chaises. Sur la table, un vase à fleurs. Le mur du fond peut s'ouvrir discrètement pour laisser passer un homme, comme s'il pouvait être traversé.

(Il fait nuit. La chambre n'est éclairée que par le réverbère de la rue.

Le mur du fond s'ouvre et laisse entrer M. L'Extra. Costume élégant, sans chapeau).

M. L'EXTRA: Nous verrons bien ce que cela va donner. Je ne suis pas très convaincu. A vrai dire, pas du tout. Tomber amoureux d'un terrien! En voilà une idée! Qu'est-ce qui m'a pris de l'emmener au théâtre, ce soir-là? Les humains mettraient toute la chose sur le compte du diable, qui n'a même pas d'existence réelle. Une de leurs inventions, pour lui faire endosser tous les malheurs du monde. Mais à présent, c'est fait. J'ai promis de l'aider, je tiendrai ma parole. *{On entend une porte s'ouvrir et se refermer}*. Je dois m'éclipser au plus vite. *(Il sort à travers le mur)* .

VIC: *(entre par la porte, fredonnant un air joyeux et portant un bouquet de fleurs. Il allume la lumière et dispose les fleurs dans le vase)*. Adeline va venir! Adeline va venir! (Puis): Voilà . Maintenant, les achats. Voyons ça: une pizza, des petites saucisses; **pommes** de terre, fromage, pain...je verrai le reste au magasin. Ah! Ne pas oublier le **Champagne**. Elle adore le **Champagne**, Adeline. Bon. Ne nous pressons pas. *(Il se dirige vers la porte, mais s'arrête pour déclamer)*: Etre ou ne pas être.. amoureux. Tout est là! *(Il éteint la lumière et sort)*.

(Entre M. L 'Extra, à travers le mur). M.L'EXTRA (au mur): Il est parti. Tu peux entrer.

(Entre Mlle l'Extra, à travers le mur).

Mlle L'EXTRA (elle porte une longue robe du soir, en soie argentée. Coiffure très élaborée. Démarche un peu hésitante: elle trébuche contre une chaise). Aïe, aïe!

M.L'EXTRA: Prends garde où tu mets les pieds.

Mlle L'EXTRA (*naïvement surprise*): Son appartement est pareil à tous les autres.

Comment les humains peuvent-ils vivre dans ces espèces de boîtes? Ils n'étouffent pas?

M.L'EXTRA: Tu vois bien que non. Ils survivent depuis des millénaires.

Mlle L'EXTRA: Où est Vic?

M.L'EXTRA: Il fait ses courses. Il pourrait revenir bientôt. Le magasin est au rez-de-chaussée de l'immeuble. (*Ensuite*) Je me demande si tu fais bien de t'embarquer dans cette affaire, si ce n'est pas simplement un caprice irresponsable.

Mlle L'EXTRA: Oh! non. Ce n'est pas un caprice. Je suis vraiment amoureuse.

M.L'EXTRA: Et tu m'entraînes avec toi dans ton aventure. Je ne m'explique pas comment je me suis laissé prendre à ton jeu. Nous ne sommes pas venus sur leur planète pour nous occuper d'histoires d'amour. Ce ne sera pas simple du tout. J'ai peur de complications qu'il vaudrait mieux éviter, dans son intérêt comme dans le tien.

Mlle L'EXTRA: Oh! Je réussirai! Je l'aime à la folie.

M.L'EXTRA: Tu t'emballes trop. Tu ne les connais pas. Tu ne connais pas les humains comme j'en suis venu à les connaître. Tu viens tout juste d'arriver, il n'y a pas deux mois. Je vis depuis cinq ans, moi, sur cette planète. Réfléchis. Il est encore temps d'y renoncer. Pourquoi ne t'es-tu pas amourachée de quelqu'un des nôtres? Il t'a fallu faire tout le voyage jusqu'ici pour tomber amoureuse d'un terrien! Et encore - d'un acteur!

Mlle L'EXTRA: C'est un péché que d'aimer un acteur?

M.L'EXTRA: On ne peut pas leur faire confiance! Les acteurs ne sont sincères que lorsqu'ils font semblant.

Mlle L'EXTRA: Non, je ne renonce pas à lui. Il m'a littéralement envoûtée, et cela dès le premier soir, quand tu m'as emmenée au théâtre. Dès qu'il est entré en scène, je me suis dit: il sera à moi, et moi je serai sienne.

M.L'EXTRA: Et lui?

Mlle L'EXTRA: Il fera bientôt ma connaissance. Ce soir même.

M.L'EXTRA: Ça ne veut pas dire que lui aussi...

Mlle L'EXTRA: Mais si, mais si, lui aussi. Il tombera amoureux. Je le séduirai, tu verras.

M.L'EXTRA: C'est toi qui réponds de tout. Je t'aiderai - autant que possible.

Mlle L'EXTRA: Mais tu m'as promis!

M.L'EXTRA: Il ne fallait peut-être pas. J'ai été vraiment très imprudent.

Mlle L'EXTRA: Et maintenant tu veux...?

M.L'EXTRA: Non. Chose promise, chose due.

Mlle L'EXTRA: J'ai eu peur. Je te suis... je te suis... comment disent-ils donc?

M.L'EXTRA: Tu vois, tu ne connais pas encore tous les mots. Reconnaisante..

Mlle L'EXTRA: C'est ça, je te suis reconnaissante. Cette fois, c'est bien.

M.L'EXTRA: Je me demande ce que vous ferez quand vous resterez seuls.

Mlle L'EXTRA: Comment? Tu ne seras pas avec moi?

M.L'EXTRA: Tu devras te débrouiller. Récapitulons: Son nom est Vic, tout le monde l'appelle ainsi.

Toi, tu réponds au nom d'Adeline, celui de sa fiancée. Prends garde de ne pas te trahir dès le début et de tout gâcher. (Petite *pause*): Quand même, si on attendait un peu avant d'organiser cette rencontre? Un mois ou deux, le temps pour toi de mieux t'habituer aux terriens et à leur façon de vivre, de penser, de parler.

Mlle L'EXTRA: Un mois ou deux? Beaucoup trop. De toute manière, j'ai décidé que ce serait ce soir. C'est définitif.

M.L'EXTRA: N'emploie pas trop de mots, parle le moins possible.

Mlle L'EXTRA: Je le laisserai parler sans dire un mot.

M.L'EXTRA: N'exagère pas non plus. Réponds à ses questions, et quand tu ne sais pas répondre, commence à rire.

Mlle L'EXTRA (*riant*): Comme ça?

M.L'EXTRA: A peu près. Les terriens sont imprévisibles. Et ils ont du flair.

Mlle L'EXTRA: Qu'est-ce que c'est, le flair?

M.L'EXTRA: C'est une façon de renifler par le cerveau, pas par le nez.

Mlle L'EXTRA: Ah! Je vois.

M.L'EXTRA: Je crains que non. La vie sur cette planète est pleine de risques.

Mlle L'EXTRA: Ne te fâche pas! Je te promets d'être ...ah! oui, d'être prudente.

M.L'EXTRA: Les terriens ont réalisé des performances extraordinaires. Ils ne disent pas ce qu'ils pensent et ne font pas ce qu'ils disent. C'est l'espèce la plus bizarre de tout l'univers. Ce que je n'ai pas du tout compris, c'est leur logique. En science ils prennent la cause pour l'effet; dans la vie quotidienne, l'effet pour la cause. Plus bizarre encore: leur logique dépend du sexe. Les hommes ont une logique et les femmes, une autre.

Mlle L'EXTRA: Ils ont deux logiques?

M.L'EXTRA: Je ne sais pas comment ils parviennent à s'entendre. A force de compromis, je suppose. (Sonnerie du téléphone).

Mlle L'EXTRA: (effrayée): Le téléphone! Qu'est-ce qu'on fait?

M.L'EXTRA: Tu penses bien qu'on ne va pas répondre.

(Après quelques appels, la sonnerie cesse)

M.L'EXTRA: Tu as eu peur. Calme-toi, c'est passé.

Mlle L'EXTRA: Un peu, c'est vrai. (Ensuite): Que penses-tu, est-ce que je lui ressemble, à Adeline?

M.L'EXTRA: Tout à fait. Tu as parfaitement réussi. J'espère qu'il s'y trompera, du moins au début.

Mlle L'EXTRA: Et ma robe?

M.L'EXTRA: Magnifique.

Mlle L'EXTRA: Tu ne penses pas qu'elle devrait être plus courte? (*Elle relève sa jupe jusqu'au-dessus du genou*). Ça serait peut-être mieux? Plus séduisant?

M.L'EXTRA: Baisse ta jupe, on n'est pas à la télévision!

Mlle L'EXTRA (*laissant retomber sa jupe*): Comme tu voudras. (*Ensuite*) Je n'en peux plus d'attendre! Au moins, dis-moi que j'ai une chance.

M.L'EXTRA (*riant*): Je me demande s'il lui en reste une, à lui.

Mlle l'EXTRA: Que veux-tu insinuer?

M.L'EXTRA: Rien, prends-le comme tu voudras.

Mlle L'EXTRA: Si tu savais! Ah!

M. L'EXTRA: Savoir quoi?

Mlle L'EXTRA: Je tremble de tout mon corps. Rien qu'à imaginer... ah! Le savoir tout près de moi, lui parler... J'ai perdu ma tête.

M.L'EXTRA: Leurs femmes, quand elles tombent amoureuses, perdent aussi la tête, mais pas la leur, celle des hommes.

Mlle L'EXTRA: Je l'aime, je l'aime, je l'aime!

M.L'EXTRA: Malheureusement, ces êtres-là n'ont que des désirs et pas d'idéal. (*Pause*). Et maintenant, finissons! Il pourrait revenir d'un instant à l'autre. Il faut nous retirer et mettre en oeuvre notre plan.

Mlle L'EXTRA: Et mon Adeline?

M.L'EXTRA: J'espère qu'elle ne va pas nous tomber sur les bras trop tôt. En ce moment, elle est à quelques dizaines de kilomètres d'ici et jusqu'à ce qu'elle regagne la ville, nous avons tout le temps nécessaire pour que tu restes seule avec lui.

Mlle L'EXTRA: Ah! Seule avec lui! Depuis plusieurs nuits, je rêve que nous sommes tous deux ensemble, l'un près de l'autre, rien que lui et moi! (*Bondissant tout à coup*): Ah! J'ai une idée!

M.L'EXTRA: Dis toujours. Je t'écoute.

Mlle L'EXTRA: Je vais provoquer une panne de moteur à la voiture d'Adeline.

M.L'EXTRA: Tu prends vite les habitudes des terriens. Excellente idée! Mes compliments.

Mlle L'EXTRA: Merci.

M.L'EXTRA: Vas-y alors, tant qu'elle est encore sur l'autoroute.

Mlle L'EXTRA: Et toi, bavarde avec lui jusqu'à mon retour.

M.L'EXTRA: Récapitulons. Tu as quitté la ville pour rendre visite à ta mère qui est malade et ensuite, tu es allée au cimetière poser une fleur sur la tombe de ton papa. N'oublie pas ça, il te posera

des questions.

Mlle L'EXTRA: J'ai compris. Mère malade, père défunt, au cimetière.

M.L'EXTRA: N'oublie pas!

Mlle L'EXTRA: Je n'oublierai rien.

M.L'EXTRA: Pour le reste, tu te débrouilles. Allons! Mlle L'EXTRA: Allons!

(Ils sortent tous deux à travers le mur. On entend la porte s'ouvrir et se refermer. Entre Vic, chargé de victuailles et fredonnant la même chanson que tout à l'heure.)

VIC (*Il allume la lumière*): Voilà, tout est en ordre. Maintenant, allons à la cuisine préparer le repas.

(*Le téléphone sonne*). Allo...oui, c'est moi... C'est toi, Georges?... Je ne t'ai pas reconnu tout de suite... Tu as une drôle de voix,,, Je viens d'arriver... J'attends Adeline... Elle est allée voir sa mère...Elle passera aussi au cimetière, pour fleurir la tombe du vieux... Elle m'a appelé quand elle était sur l'autoroute... Je sais, le trafic est infernal... Sois tranquille, elle conduit mieux que moi.. Pourquoi dis-tu que tu as cette drôle de voix?...L'émotion?... Non, je n'ai pas vu les journaux, pas eu le temps... Et puis bah! la presse... Une nouvelle sensationnelle, tu dis?... Extraordinaire?...Tiens!.. Ah! non, ça, c'est tout à fait absurde!... Et tu te laisses prendre à ces bobards de la presse!. Allons, Georges, laisse tomber! Comment veux-tu qu'ils vivent parmi nous?... C'est une pure idiotie!... Qui ça, les extraterrestres?...Tu me fais rire...Des témoins?... Quels témoins?... Ah! des Américains! Ah! bon, alors, si c'est des Américains...! Ils ont vu les extraterrestres de leurs propres yeux?A d'autres, mon cher!... Des extraterrestres à forme humaine...comme toi et moi?... Comment???? A travers les murs?... Ils traversent les murs et entrent chez les gens...Mais c'est dingue! Comment veux-tu qu'ils percent les murs?...Et tu te laisses prendre à ces balivernes?...Sois sérieux, voyons!.. Il n'existe pas d'extraterrestres et ils ne traversent pas les murs, comme le prétendent tes journaux et les Américains...Entendu, va le dire à d'autres, pas à moi... Et toi, garde plutôt ta tête bien vissée sur tes épaules, mon cher, sans quoi tu risques de la perdre pour de bon!... Assez de bêtises, je dois m'occuper du dîner d'Adeline... Bon, c'est entendu, on en reparlera demain. Et jette tous tes journaux, avec leurs extraterrestres par-dessus le marché... Bonne nuit! (*Il referme l'appareil*). A travers les murs! Ce Georges, quel jobard...(Il sort avec ses sacs pleins de paquets, en fredonnant la chanson de tout à l'heure).

(Entre M.L 'Extra, à travers le mur. Il s'assied sur une chaise près de la table. Vic revient quelque temps après).

VIC (*un moment perplexe, puis*): Qui êtes-vous, monsieur? J'ai dû oublier de refermer la porte d'entrée, mais pourquoi n'avez-vous pas sonné?

M.L'EXTRA (*calme, sans se lever, aimablement*): Je ne suis pas venu dans l'intention de...

VIC: Vos intentions ne m'intéressent pas. Qui êtes-vous? Je vous préviens que je pratique le karaté.

M.L'EXTRA (*souriant*): Je ne suis pas un voleur non plus.

VIC: Etes-vous par hasard le nouvel administrateur de l'immeuble?

M.L'EXTRA: Non.

VIC: En ce cas, épargnez-moi votre présence, je vous en prie. Je ne reçois pas de visites ce soir.

Faites-moi le plaisir de repartir par où vous êtes venu (*Il ouvre la porte*). S'il vous plaît.

M.L'EXTRA: Je ne suis pas entré par la porte.

VIC: Par la fenêtre? Impossible, nous sommes au deuxième.

M.L'EXTRA: Ni par la fenêtre.

VIC: Par où, alors?

M.L'EXTRA (*indiquant du doigt le mur du fond*): Par là.

VIC: A travers le mur? Vous êtes de mèche avec Georges.

M.L'EXTRA: Je me suis permis cette extravagance. Je trouve que c'est plus facile.

VIC: Vous êtes tous cinglés, ce soir! Comment ça, à travers les murs? Vous plaisantez et moi, je n'ai pas le temps de vous écouter.(*Il s'approche du mur et l'examine, en tâtant*). Impossible. Le mur est intact.

M.L'EXTRA (*quitte sa chaise et sort par le mur*).

VIC (*stupéfait*): J'ai des hallucinations! (*Il se flanque deux gifles*). Non, je ne rêve pas, je suis éveillé. (*Criant*). Revenez, je vous crois!

M.L'EXTRA (*repassant le mur*): Me voilà revenu.

VIC (*encore ahuri*): C'est donc bien vrai! Les extraterrestres...à travers les murs...les journaux de Georges... les Américains...tout ça, c'est vrai...

M.L'EXTRA: Oui, tout est bien vrai, vous l'avez vu de vos propres yeux.

VIC: Et pourtant...je n'arrive pas à y croire...Comment passer à travers un mur?

M.L'EXTRA: Vous n'y croyez toujours pas? Dois-je repasser encore une fois?

VIC: Non, non, ça me suffit. Mais je ne comprends pas... traverser le mur...

M.L'EXTRA: Maintenant, je vous en prie, reprenez vos esprits. Asseyez-vous, vous êtes tout pâle.

VIC (*s'asseyant*): Merci.

M.L'EXTRA: Mes intentions ne sont pas mauvaises. Au contraire.

VIC: Vous êtes venu... en visite?

M.L'EXTRA: Oui, une visite de courtoisie, si vous le permettez. Je sais que vous attendez ce soir votre fiancée, Adeline.

VIC: Nous ne sommes pas encore fiancés.

M.L'EXTRA: Cela facilitera ma visite.

VIC: Comment cela? Je ne comprends pas.

M.L'EXTRA: Vous comprendrez...le moment venu.Vous êtes en meilleure forme à présent.. J'en suis

heureux.

VIC: Comment faites-vous pour traverser les murs?

M.L'EXTRA: C'est un système spécial de télétransport, pas celui de vos films. Nous sommes les seuls à le pratiquer. C'est difficile de vous faire comprendre.

VIC: Je n'en reviens pas! Je suis en conversation avec un extraterrestre! Si Georges savait ça...

(Ensuite): Et d'où venez-vous, monsieur l'Extraterrestre? De quelle planète? De Mars?

M.L'EXTRA: Ah! non, non, pas de Mars. De beaucoup plus loin.

VIC: De Jupiter?

M.L'EXTRA: Mais non, pas de votre système solaire, ni même de votre galaxie. D'une autre galaxie.

VIC: D'une autre galaxie... C'est un bien long voyage, avouez-le.

M.L'EXTRA: Nous pouvons donc nous considérer amis.

VIC: Et voisins...de galaxie. Quand êtes-vous arrivé chez nous?

M.L'EXTRA: Il y a cinq ans.

VIC: Cinq ans? Sans blague? Formidable! Et vous vivez parmi nous depuis tout ce temps-là? A propos... Combien de temps vivez-vous donc, pour vous permettre de si longs voyages?

M.L'EXTRA: Nous ne mourons pas.

VIC: Pas possible! Jamais? Au moins de temps en temps, pour changer?

M.L'EXTRA: Nous ne mourons pas.

VIC: Vous vieillissez quand même. Vous êtes assez âgé.

M.L'EXTRA: Nous nous clonons.

VIC: Vous...quoi?

M.L'EXTRA: A un moment donné, nous nous clonons. Et ainsi, nous continuons à vivre, en conservant la même conscience de notre identité. Et toujours ainsi, à l'infini.

VIC: Mais pour naître... Il vous a fallu quand même naître, au moins une fois?

M.L'EXTRA: Non. Nous avons été créés ainsi, dès le début.

VIC: Vous aussi? Tiens, comme nous. Coïncidence universelle!

M.L'EXTRA: Dans l'univers, la création est continue.

VIC: Sans arrêt?

M.L'EXTRA: Curieux, n'est-ce pas? Quand même, en tant qu'acteur, les paradoxes doivent vous être familiers.

VIC: Formidable! Vous savez ça aussi! En effet, je suis acteur.

M.L'EXTRA: La quantité d'inepties que vous débitez, dans ce métier! Comme de vrais perroquets, vous débitez des textes remplis d'absurdités, voire de platitudes. Vous, les acteurs, vous n'êtes vous-mêmes que lorsque vous êtes un autre. C'est en scène que vous trouvez votre véritable identité.

VIC: Vous ne pouvez pas comprendre les subtilités, ni la profondeur de notre théâtre.

M.L'EXTRA: Les subtilités! La profondeur!

VIC (Il se lève et prend une attitude théâtrale): Etre... ou ne pas être!...

M.L'EXTRA: Une excellente...

VIC: N'est-ce pas?

M.L'EXTRA: ...banalité.

VIC: Une excellente banalité! Vous ne savez pas combien ce mot est profond. Le dilemme existentiel!

M.L'EXTRA: Dilemme existentiel? Cinq vocables de deux sous! On ne peut construire un dilemme qu'entre deux catégories réelles. Ne pas être n'existe pas en tant que réalité. Nul ne peut concevoir une inexistence! Elle ne se laisse pas opposer à être, catégorie existentielle par excellence. C'est une réplique privée de sens, ridicule.

VIC (*bondit, effrayé*): La pizza! Je l'ai oubliée dans le four! (*Il sort en courant*).

M.L'EXTRA: Etre ou ne pas être...une pizza dans un four. Cela oui, c'est un vrai dilemme!

(Mlle L'EXTRA entre à travers le mur.

Mlle L'EXTRA: Eh bien, ça va?

M.L'EXTRA: Jusqu'ici, assez bien. J'ai capté sa confiance.

Mlle L'EXTRA: Il n'a pas peur?

M.L'EXTRA: Il est surtout stupéfait. A présent, il s'est un peu calmé. Et toi?

Mlle L'EXTRA: Je lui ai provoqué une panne de moteur. Elle trime pour la réparer.

M.L'EXTRA: Tu t'es bien débrouillée. La voilà garée à droite.

Mlle L'EXTRA: Qu'est-ce que ça veut dire, garée à droite?

M.L'EXTRA: Ça veut dire qu'elle s'est mise à l'écart pour ne pas gêner la circulation des autres voitures.

Mlle L'EXTRA: Ah! bon, il faut s'en souvenir.

M.L'EXTRA: Et maintenant, ouste! (*Mlle l'Extra le regarde sans comprendre*) Je veux dire: disparaîs!

(Mlle L'Extra sort rapidement à travers le mur).

(Entre Vic)

VIC: Elle a failli brûler. Je l'ai sauvée à temps. (*Il s'assied*). Et alors? Comment vous êtes-vous habitué à notre monde? Autres lois, autres coutumes, autres, autres... C'était difficile?

M.L'EXTRA: Pas le moins du monde.

VIC: Moi, j'ai eu de la peine à m'adapter même à ce nouveau quartier où je viens de m'installer. Mais troquer une galaxie contre une autre...!

M.L'EXTRA: J'ai commencé par observer vos façons de vivre. Puis je me suis fait des relations parmi les vôtres...une fois que j'ai compris votre langue.

VIC: C'est vrai, vous parlez bien. On ne dirait jamais que vous venez d'une autre galaxie.

M.L'EXTRA: Merci. Pour mieux m'intégrer, j'ai étudié vos habitudes, vos défauts...

VIC: Nous en avons pas mal, hein?

M.L'EXTRA: Ça, vous pouvez le dire! Et ensuite, j'ai découvert vos vices.

VIC: Nombreux aussi. Ça ne vous a pas un peu déçu?

M.L'EXTRA (*riant*): Laissez-moi vous raconter. Au début, les vôtres ont cru voir en moi un homme à femmes. C'est vrai que j'étais fort aimable avec elles.

VIC: Vous avez dû avoir du succès.

M.L'EXTRA: Cela oui, je l'avoue. Mais en voyant que je ne m'attachais à aucune, ils ont répandu la rumeur que j'étais... homosexuel..

VIC (*amusé*): Tiens! Un gay!

M.L'EXTRA: Finalement, voyant que je n'étais ni l'un, ni l'autre...

VIC: Ils vous ont laissé tranquille.

M.L'EXTRA: Non.

VIC: Que pouvaient-ils inventer? Il n'y a pas d'autre éventualité. M.L'EXTRA: Si. Il y avait une troisième catégorie. VIC: Une troisième? Je n'en connais que deux. M.L'EXTRA: Ils m'ont cru onaniste. VIC: Ah! Et vous ne...

M.L'EXTRA: Non. Ils se sont trompés à tous les égards. Je n'appartiens à aucune de ces catégories-là; cela m'est impossible. Je ne sais pas si vous pouvez comprendre: je ne peux pas.

VIC: Vous ne pouvez pas, ou vous ne voulez pas?

M.L'EXTRA: Je vous le répète: je ne peux pas.

VIC: Fichtre! Pourquoi?

M.L'EXTRA: Je vais vous surprendre: parce que je suis asexué. VIC: Vous n'en avez pas l'air. C'est dommage. Qui vous a...

M.L'EXTRA: Nous le sommes tous.

VIC: Tous les extraterrestres? Comme qui dirait, vous appartenez à une galaxie asexuée?

M.L'EXTRA: C'est joliment dit.

VIC: Et vos femmes, comment vous supportent-elles? Elles prennent peut-être des amants dans d'autres planètes?

M.L'EXTRA: Elles le sont aussi.

VIC: Asexuées? Maintenant, c'est vous qui plaisantez.

M.L'EXTRA: Non, pas le moins du monde.

VIC: Fantastique! Asexuées, elles aussi? Et les enfants? Comment faites-vous pour en procréer?

M.L'EXTRA: Nous n'avons pas d'enfants.

VIC: Excusez-moi, mais vous me faites pitié. Vous êtes une espèce vraiment malheureuse. Le sexe, vous n'en faites pas parce que vous... n'en avez pas, les enfants, vous n'en avez pas parce que

vous... n'en faites pas. Vous êtes vraiment à plaindre.

M.L'EXTRA: En échange, nous sommes immortels.

VIC: La belle affaire! Ça vous sert à quoi?

M.L'EXTRA: Et vous, la mort, à quoi vous sert-elle?

VIC: Nous échangeons un monde périssable contre un autre, idéal, où nous nous reposons.

M.L'EXTRA (*avec humour*): La vie vous fatigue, vous avez besoin de vous relaxer dans le monde d'au-delà, comme vous dites. Vous avez bien mal gestionné votre avenir.

VIC: Comme on a pu. Par notre mort, nous contribuons à l'éternité de l'Esprit universel, que nous appelons Dieu.

M.L'Extra: L'Esprit universel! Quels grands mots! C'est dans quelle pièce? De toute façon, Il est éternel! Avec ou sans vous. Son éternité se justifie par elle-même. Il n'a nul besoin de votre mort. Il reste inchangé, pendant que la matière se transforme sans cesse... (*Après quelques instants*): Vous me suivez? Vous n'avez pas l'air de bien me comprendre.

VIC: J'avoue que vous m'avez un peu étourdi. Chez nous, ils sont heureusement très peu nombreux, ceux qui s'aventurent dans ce genre de problèmes. On les appelle des philosophes. Ils sont peut-être asexués comme vous, qui sait? Ou même de véritables extraterrestres, comme vous encore, envoyés ici pour nous brouiller l'esprit avec la création du monde, la relativité et autres fariboles? Mais de toute façon, ils ne parlent qu'entre eux. Ils publient, puis ils se lisent les uns les autres. Un jour, je me suis même laissé prendre à leur piège.

M.L'EXTRA: Et alors?Ça m'intéresse beaucoup.

VIC: Que croyez-vous que j'aie fait? J'ai fermé les yeux et je me suis figuré que je voyageais dans l'Univers. Et je marchais, je marchais, je marchais sans arriver nulle part.

M.L'EXTRA: Les yeux fermés? Intéressant.

VIC: Et tout à coup j'ai eu un étourdissement et j'ai eu très peur.

M.L'EXTRA: Et...?

VIC: J'ai rouvert les yeux et me suis retrouvé sur la terre.

M.L'EXTRA (*riant*): Vous avez eu de la chance, vous risquiez de vous égarer parmi les constellations!

VIC: C'est ici, sur ma planète, que je me sens en sûreté. C'est ici qu'il me plaît de vivre et d'aimer. C'est mon idéal, à moi. Celui de tout le monde.

M.L'EXTRA: Cet idéal-là, vous ne l'atteindrez jamais. Vous vous dirigez vers lui, mais vous vous empêchez dans les pièges et les filets de la sexualité, qui vous retient à mi-chemin. Vous profanez l'amour, vous l'abaissez.

VIC: Je ne voudrais pas vous blesser, mais vos réflexions sont celles d'un asexué.

M.L'EXTRA: Vous ne savez pas aimer. Ce que vous appelez l'amour, c'est un simulacre, l'imitation grossière de l'amour pur, idéal. Pour vous, l'amour se limite à l'attraction sexuelle. Dans le

grand univers, dans son harmonie, l'amour idéal est diffusé partout. Vous ne percevez que son écho.

VIC: En voilà une bonne! Ça m'a tout l'air d'une calomnie, ça. Ecoutez, nous aussi, nous sommes allés dans le Cosmos. Mais nos astronautes n'ont perçu aucun écho.

M.L'EXTRA: Cet écho, il arrive qu'il soit perçu par quelque musicien de génie, occupé à capter les leit-motifs qu'il inscrit sur ses portées. La Neuvième Symphonie de Beethoven descend tout entière des galaxies. L'avez-vous écoutée?

VIC: J'avoue que non.

M.L'EXTRA: Elle n'a rien de terrestre. Ecoutez-la, vous ne le regretterez pas. Vous entendrez les mélodies que chantent les étoiles. Ça ne vous dit rien, d'écouter en direct la musique des sphères, les chants de l'univers?

VIC: En direct? Comment cela? Faire un voyage dans le cosmos?

M.L'EXTRA: Ça ne vous tente pas? Sans navettes cosmiques, sans Ovnis?

VIC: Comment ça, tout simplement? En touriste?

M.L'EXTRA: Si vous voulez. Quand vous vous trouverez là-bas, vous ne voudrez plus revenir.

VIC: Dois-je comprendre que c'est une invitation que vous me faites?

M.L'EXTRA: On peut le prendre ainsi.

VIC: Et vous m'emmèneriez vraiment en voyage dans l'Univers?

M.L'EXTRA: Moi - ou un autre d'entre nous. Par exemple, vous pourriez avoir une extraterrestre comme guide. Ce serait plus agréable.

VIC: Comment le savoir? Ça paraît invraisemblable. Sans navettes spatiales, dites-vous, sans Ovnis?

M.L'EXTRA: Sans rien de tout cela.

VIC: Mais comment, alors?

M.L'EXTRA: Chaque chose en son temps. Les Ovnis transportent des individus primitifs, qui se trouvent encore à un niveau très bas de civilisation.

VIC: Un niveau très bas! Puisqu'ils en sont, eux à voyager parmi les étoiles, où nous situez-vous donc, nous autres, les habitants de la Terre? A quel niveau?

M.L'EXTRA: Pour vous, il ne peut pas être question de civilisation.

VIC: Nous ne sommes pas civilisés?

M.L'EXTRA: Tant que vous vous entre-tuez, vous n'avez pas le droit de parler de civilisation. La civilisation véritable, c'est celle de l'esprit, pas celle de la technique.

VIC: Tout de même, nous ne sommes pas aussi en retard que vous le dites. Nous possédons quand même une certaine somme de connaissances.

M.L'EXTRA: Rien que des intuitions. Vous avez l'intuition de l'éternité et celle de l'infini. Celle de la divinité aussi. Mais vous n'êtes pas encore arrivés à les connaître. Votre pensée manque de

dimension cosmique.

VIC (bondissant tout à coup): Mes pommes de terre! (Il sort en courant).

M.L'EXTRA: Voilà une chose que vous connaissez bien: les pommes de terre!

(Entre Mlle l'Extra, à travers le mur).

Mlle L'EXTRA (*surexcitée, tremblant d'impatience*): Ça va durer encore longtemps? J'ai perdu patience, je tremble du haut en bas! Je veux le voir, lui parler, le... l'emmener avec moi.

M.L'EXTRA: Hum! L'emmener avec toi! Espérons que son Adeline aura assez de retard pour que tu le persuades de te suivre.

Mlle L'EXTRA: Quand crois-tu que je devrais me montrer?

M.L'EXTRA: Quand je crierai "Le moment est venu!" N'oublie pas: "Le moment est venu!" Tu sonnes deux fois, d'abord longuement, puis très court, la façon de sonner d'Adeline. (*Ensuite*): Mais j'ai bien peur que tu ne rates ton coup. (*Mlle l'Extra le regarde sans comprendre*). *C'est-à-dire* que tu ne te trompes et que tu abîmes tout.

Mlle L'EXTRA: Ah! c'est ça... non, je ne... raterai pas.

M.L'EXTRA: Il y a aussi autre chose.

Mlle L'EXTRA: Quelle autre chose?

M.L'EXTRA: L'avenir. Le sien surtout.

Mlle L'EXTRA: Mais je le prends avec moi. Il viendra, j'en suis sûre.

M.L'EXTRA: Et quel sera son avenir? N'oublie pas que c'est un être humain, qu'il est sexué, qu'il aura des prétentions, qu'il tentera de... tu me comprends, n'est-ce pas?... une relation avec toi...

Mlle L'EXTRA (*riant*): Mais je suis immune!

M.L'EXTRA: Justement. Tu ne feras que l'exaspérer.

Mlle L'EXTRA: En échange, il connaîtra auprès de moi l'amour idéal.

M.L'EXTRA: Et encore une chose.

Mlle L'EXTRA: Encore? Quoi donc?

M.L'EXTRA: Nos femmes apprendront qu'il est sexué et seront curieuses, si tu comprends ce que je veux dire. Puis elles voudront... enfin, je suppose...

Mlle L'EXTRA: Elles seront bien déçues.

M.L'EXTRA: Et lui, alors!

Mlle L'EXTRA: Eh! bien, je le cacherai! Elles ne le verront pas,

M.L'EXTRA: Ses problèmes sont difficiles à cacher.

Mlle L'EXTRA: Je ferai sa conquête et je le garderai pour moi seule.

M.L'EXTRA: Le conquérir, c'est facile, mais le garder, c'est différent. Ne compte pas trop sur ton pouvoir de séduction. N'oublie pas que tu tiens le rôle d'Adeline, qui est une actrice.

Mlle L'EXTRA: Une actrice n'est pas comme toute autre femme?

M.L'EXTRA: Non. Elle est comme toutes les femmes à la fois.

Mlle L'EXTRA: Toutes???

L'EXTRA: Mélancolique et langoureuse, quand il le faut; exaltée, quand c'est nécessaire; flatteuse au besoin, et piquante, au bon moment.

Mlle L'EXTRA: Comment fait-on pour être piquante? Explique- moi.

M.L'EXTRA: Par exemple, il faut avoir des gestes provocants.

Mlle L'EXTRA: Provocants? Montre-moi.

M.L'EXTRA: Observe bien mes pieds et apprends. (*Il commence à marcher en jouant voluptueusement des hanches*). Tu vois? Il te faut avancer comme un félin, ou comme un serpent.

Mlle L'EXTRA: Ce n'est pas difficile.

M.L'EXTRA (*il continue ses mouvements, exemplifiant au fur et à mesure*): Tu dois onduler la taille, balancer les hanches, le ventre, le derrière, comme je l'ai vu faire à leurs femmes. Ces mouvements-là sont plus expressifs que les déclarations d'amour.

Mlle L'EXTRA: Ah! bon, je comprends.

(Sonnerie du téléphone)

Mlle L'EXTRA: Le téléphone! Je m'éclipse.

M.L'EXTRA: File vite! Et n'oublie pas! Dès que je crierai "le moment est venu"!

(Mlle L 'Extra disparaît à travers le mur. Entre Vic).

VIC (*soulève le récepteur*): Allô... oui, c'est moi... C'est encore toi, Georges?... Bonjour!... Tu as bien fait, j'avais aussi des choses à te dire...Il y a du nouveau...Oui, toujours à propos de...C'est bon, commence!...Qu'est-ce que tu racontes? Les journaux ont démenti?...La radio? Tes fameux témoins américains ont avoué qu'ils avaient fait une mauvaise plaisanterie? Tiens, tiens, tiens...Ils n'ont pas vu d'extraterrestres, tout n'était qu'une farce...une farce grossière!... Donc, rien de vrai!...Maintenant, à mon tour. Et prépare-toi à recevoir un choc!...Oui, toujours à leur sujet...pas des Américains, des extraterrestres...Non, je n'ai pas vu les journaux...Tais-toi, écoute! Et fais bien attention! Les extraterrestres, ça existe...Oui, mon cher, ils existent et sont parmi nous. Comment je le sais? J'en ai un chez moi, en ce moment même...Puisque je te dis! La planète en est pleine... Comment, ce que nous faisons? On cause...de choses en d'autres...il nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes. Je suis impatient de voir arriver Adeline pour le lui présenter... Comment il est entré? Par le mur... Puisque je te dis!... Il passe à travers le mur comme si c'était de l'eau. Pourquoi est-il venu chez moi? Tiens, je ne le lui ai pas demandé... On a dû lui dire que je suis un type rigolo...Dans quelle langue on parle? La nôtre. Il la possède parfaitement. ..Oui, sans le moindre accent étranger.. Peut-être un vague accent galactique...Tu ne me crois pas, c'est ton affaire! On se reparlera

demain..Pour le moment on finit, je suis pressé.. .au revoir!(Il *repose le récepteur*). Il ne m'a pas cru. Au fait, ce n'est pas croyable.

M.L'EXTRA: Vous finirez par vous habituer à nous.

VIC: Tout à l'heure, au téléphone, j'ai dit à mon ami Georges que la planète regorge d'extraterrestres.

Je ne sais pas ce qui m'a pris. Au fait, êtes-vous nombreux, ici, sur la terre?

M.L'EXTRA: Assez nombreux, oui.

VIC: Une centaine? Un millier?

M.L'EXTRA: Assez.

VIC: Je comprends, c'est secret.

M.L'EXTRA: Vous avez l'obsession des chiffres. Vous voulez savoir combien il y a d'étoiles dans votre galaxie, combien de galaxies il y a dans l'univers, et même combien il existe d'univers différents. Le nombre vous empêche de concevoir l'infini, parce que le nombre divise tout.

Vous avez même inventé des nombres sacrés, grâce auxquels vous mesurez la divinité. Vous êtes si ridicules que vous essayez d'exprimer l'infini en mètres et l'éternité, en heures.

VIC: Bon, bon, je comprends que vous refusiez de me dire combien vous êtes, mais au moins que venez-vous faire ici? C'est secret aussi?

M.L'EXTRA: Justement, j'étais surpris que vous ne m'ayez pas encore posé cette question.

VIC: C'est évident. Vous n'êtes pas venus ici pour des prunes. Vous devez avoir un but.

M.L'EXTRA: Oui, nous en avons un.

VIC: Je m'en doutais. C'est secret?

M.L'EXTRA: Oui et non.

VIC: Vous devez me répondre au moins par politesse, puisque vous êtes mon hôte. Je suppose que vous n'êtes pas venu faire du tourisme,

L'EXTRA (*riant*): Bien sûr que non.

VIC: Vous préparez une invasion? Vous voulez peut-être occuper notre planète?

M.L'EXTRA: Qu'en ferions-nous, puisque nous disposons de tout l'univers?

VIC: Alors?

M.L'EXTRA: Je vais vous le dire. Vous avez raison, je suis votre hôte.

VIC: Eh bien?

M.L'EXTRA: Nous sommes venus vous empêcher de vous autodétruire.

VIC: Nous sommes en danger?

L'EXTRA: Vous vous suicidez sans vous en rendre compte. Vous creusez votre propre tombe et en même temps celle de la planète. Le spectre de la bombe atomique plane au-dessus de vos têtes. Nous sommes venus vous sauver d'une catastrophe mondiale. Si vous ne finissez pas par comprendre le véritable danger, nous vous quitterons très vite, avant l'explosion finale. Vous

mettez en péril la galaxie entière et jusqu'ici, vous n'avez pas l'air de vous en apercevoir.

VIC: Alors...que comptez-vous faire?

M.L'EXTRA: Vous persuader de renoncer à vos armes d'extermination, à la bombe, à la guerre.

VIC: Une mission bien difficile. Il existe des dépôts secrets bourrés d'armes atomiques. Le saviez-vous?

M.L'Extra: Nous savons tout, même les adresses de ces dépôts secrets.

VIC: Alors?

M.L'EXTRA: Nous ferons un essai. Si nous échouons, nous nous contenterons de sauver quelques-uns d'entre vous, en vous aidant à partir à temps. Ailleurs.

VIC: Ailleurs, où?

M.L'EXTRA: Vers d'autres planètes, d'autres galaxies.

VIC: Vers d'autres planètes, d'autres galaxies... *(Il bondit tout à coup, frappé par une idée)*: Attendez!

M.L'EXTRA *(presque effrayé)*: Qu'y a-t-il? Qu'est-ce qui vous prend?

VIC: Un instant.. Une idée..sensass!.. Une bombe!

M.L'EXTRA: Désamorcez-la!

VIC: Le sujet d'une pièce de théâtre...

M.L'EXTRA: En voilà une autre! Je vous parle de sauver la planète et vous ne rêvez que théâtre.

VIC: Une pièce où il y aurait un terrien et une extraterrestre.

M.L'EXTRA: Ah, ça, c'est différent! On peut faire attendre le salut de la planète.

VIC: Une grande et belle histoire d'amour.

M.L'EXTRA: Admirable!

VIC *(improvisant, de plus en plus exalté)*: Une extraterrestre descend sur la terre... descend...et tombe follement amoureuse d'un terrien.

M.L'EXTRA: Ça pourrait être un acteur. Ce serait plus intéressant.

VIC: Très bien, un acteur. Une histoire incroyable...Un coup de foudre... Suivez-moi! L'extraterrestre pénètre dans son appartement...

M.L'EXTRA: Celui de l'acteur...

VIC: Elle traverse le mur, bien entendu...Elle vient lui avouer son amour... et..

M.L'EXTRA: Et???

VIC: Elle lui propose de partir avec elle.

M.L'EXTRA: Excellent! Excellent! Et l'acteur?

VIC: L'acteur se trouble...ou plutôt non, d'abord il prend peur, et ensuite il se trouble. Ici, il faut une superbe scène d'amour... une scène bouleversante. Ensuite...

M.L'EXTRA: Ne vous interrompez pas. Continuez. Ensuite?

VIC: Ensuite, c'est l'affaire de l'auteur. Je prendrai le rôle du terrien, et Adeline sera l'extraterrestre.